



ENFLAMMÉES

de Chloé Chartrand

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Enflammées, c'est l'histoire d'une amitié toxique entre Amélie, une adolescente sensible et anxieuse, et Kim, une ado meurtrie par un contexte familial difficile. C'est un texte sur l'emprise qu'une amitié peut avoir, sur le difficile équilibre entre l'envie de soulager la détresse de ceux et celles qu'on aime et l'importance d'être capable de poser ses limites. C'est une œuvre écrite au « tu », dans laquelle la voix de l'adolescente est particulièrement forte.

Enflammées, c'est aussi un livre dans lequel il est question de suicide. Ce n'est pas la thématique principale, le personnage de Kim n'a pas d'intention claire ou de plan, mais comme mais comme ce sujet est ouvertement abordé, il pourra être nécessaire d'en discuter avec les élèves en cours de lecture, comme nous le suggérons plus loin.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Planifier sa lecture

EXPLORER LA PREMIÈRE ET LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

Avec les élèves, observez la couverture, l'illustration et le titre. Quelles sont les différentes significations du feu ? Est-ce que cette image leur semble positive ? Négative ? Peut-on s'attendre à ce que le feu sous ses différentes formes se retrouve dans le récit ? Arrêtez-vous aussi à l'accord de l'adjectif « enflammées » : qu'est-ce que cela révèle des personnages ?



Lisez ensuite la quatrième de couverture. Est-ce que vos élèves avaient pensé à cette utilisation de l'image du feu ? Prenez le temps de questionner les élèves : sont-ils et elles d'accord qu'il faut parfois s'oublier pour le bonheur de nos proches ? Y a-t-il des limites ?

Terminez l'exploration de la C4 avec la lecture de l'extrait. Qu'est-ce que celui-ci dit du contenu ? Et du style de l'autrice ? Amenez les élèves à repérer l'utilisation de la deuxième personne du singulier, l'image poétique des bourrasques et la répétition. Qu'est-ce que les élèves peuvent en déduire ? Est-ce que cela joue sur leur hâte de découvrir le reste du texte, positivement ou négativement ? Pourquoi ?

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

La prolepse

Bien qu'il n'y ait pas de séparation ou d'indice visuel le démontrant, les pages 7 à 12 du roman forment une prolepse, soit un morceau du récit qui se passera dans le futur et auquel nous ne sommes pas encore arrivés. Les élèves ont-ils et elles déjà rencontré ce genre de structure dans un autre roman ? Quel effet cela a-t-il ? (Cette cassure narrative permet d'inverser le suspens : au lieu de se demander ce qu'il va se produire, on se demande comment on va y arriver.)

Amenez les élèves à s'intéresser à certaines formulations de la prolepse :

- « Même si j'étais pas certaine de me croire moi-même. »
- « Même si c'était ta voix que j'entendais sortir par ma bouche. »
- « Pis j'ai essayé de m'en sacrer. »
- « J'ai hésité. »
- « Mon père qui allait essayer de me protéger. »

Qu'apprend-on sur la narratrice ? Et sur celle qui se cache derrière le « tu » ? Comment pourrait-on décrire leur relation ? Est-ce que vos élèves ont l'impression que cette relation est égalitaire ?

Le choix de la deuxième personne

Chloé Chartrand a choisi de rédiger cette histoire en utilisant le « tu », Amélie s'adressant presque constamment à Kim alors qu'elle raconte leur amitié, de ses débuts à sa finale dramatique. Questionnez les élèves : que ressentez-vous quand la narratrice emploie ce « tu » ? Avez-vous l'impression qu'il parle de vous à certains endroits ? À quel moment comprend-on que c'est à Kim que la narratrice s'adresse ? Prenez le temps de les laisser parler de l'effet de ce choix sur leur lecture. Est-ce qu'il y a une différence de réception entre les filles et les garçons à ce sujet ? Pourquoi ?

Le point de vue de l'autrice

Je suis une grande fan des textes où la forme suit le fond. L'utilisation du « tu » est devenue pour moi une façon bien concrète de représenter comment Kim prenait non seulement une place énorme dans la vie d'Amélie, mais aussi, voire surtout, dans ses pensées. Que toutes les idées, préoccupations et pulsions d'Amélie devenaient, en quelque sorte, reliées à Kim. Ça démontre aussi pour moi l'importance qu'Amélie accordait à sa meilleure amie tout en inscrivant le récit dans un moment précis de la vie de la narratrice, soit celui où Kim est présente. Nous avons très peu accès au « avant » ou au « après ». Mais si c'était le cas, dans un autre livre, par exemple, je crois bien que la narration serait au « je », comme le sont les trois derniers paragraphes, d'ailleurs, au moment où Amélie, en quelque sorte, retourne vers elle-même.

Aller plus loin

Pour permettre aux élèves de mieux comprendre l'effet du « tu » sur le lectorat, proposez-leur de réécrire un passage choisi en modifiant la narration. Cela peut être fait de deux manières différentes : certains élèves peuvent opter pour une focalisation interne en utilisant cette fois les pronoms « je » pour la narratrice et « elle » pour Amélie ; d'autres peuvent opter pour une narration externe où la troisième personne est utilisée pour les deux protagonistes. Demandez aux élèves de comparer les trois versions : quel effet la narration a-t-elle sur l'engagement du lectorat ? Laquelle de ces narrations leur semble être la plus intime ? Pourquoi ?

L'utilisation d'images fortes

Le texte est traversé par deux images : celle du feu et celle des intempéries.

La première apparaît dès la couverture avec cette flamme qui inspire le titre. Avant même la lecture, on peut se questionner sur les différents effets du feu : il peut être salvateur ou destructeur, il peut réchauffer, éclairer, cuire... et il peut tout réduire en cendres. Cette question de feu est présente tout au long du récit alors qu'Amélie tente de préserver la flamme en Kim, qu'elle voit « fragile, comme celle d'une chandelle » (p. 35). Amenez les élèves à voir que cela entraîne forcément un attachement anxieux : Amélie est constamment à l'affût de ce qui pourrait faire vaciller son amie.

L'image du vent, des bourrasques et des tempêtes est intimement imbriquée dans celle du feu. Elle apparaît dès le début de l'amitié entre Amélie et Kim, qui commence un jour de tempête. Le mot « tempête » prend toutefois une dimension métaphorique à la page 28 : « j'ai pensé qu'on allait plus jamais traverser seules une journée de tempête », et est associé aux orages que Kim porte en elle, qui submergent Amélie et l'amènent aussi à « sombrer momentanément » (page 48).

Demandez aux élèves de relever d'autres éléments liés à ces images (feu, tempête, bourrasques, pluie, orages) et de voir ce qu'ils révèlent de l'état d'esprit de chacune des protagonistes.

La spirale de l'amitié toxique

Afin de développer un regard critique sur les dynamiques interpersonnelles dans le roman, commencez par définir ce qu'est l'amitié avec les élèves. Puis, déterminez quelles sont les caractéristiques d'une relation toxique. Aiguillez-les au fil de la discussion vers les notions de manipulation, de dépendance et de déséquilibre.

Invitez ensuite les élèves, au fil de leur lecture, à relever des moments et des exemples qui pourraient appuyer ces trois caractéristiques.

En voici quelques exemples :

Manipulation	Dépendance	Déséquilibre
(culpabilisation, chantage émotionnel, dévalorisation, isolement social et mensonges)	(besoin constant de validation, peur de l'abandon et de l'isolement et difficultés à prendre des décisions seule)	(manque de réciprocité)
Dévalorisation : - Kim traite Amélie de « crise de conne » à la suite de l'idée de l'activité parascolaire (p. 31). - Kim dit que les seins d'Amélie sont dégueulasses (p.38). Chantage émotionnel : - Kim utilise le quiproquo du suicide pour garder Amélie près d'elle. Isolement social : - Kim critique les parents d'Amélie (p. 32). - Kim se fâche quand Noémie invite Amélie à se joindre à elle (p. 40).	- Amélie n'explique pas les vraies raisons de son départ à ses parents et leur dit « j'ai juste pas le choix » (p. 8). - Amélie attrape la main de Kim parce qu'elle a déjà peur qu'elle s'échappe (p.17). - Amélie est complètement démunie quand Kim s'énerve contre elle (p.34). - Amélie n'ose pas dire à Kim qu'elle aime le basketball. - Amélie ne prend pas le chandail qui lui est offert parce qu'elle sent que Kim ne serait pas d'accord (p.39).	- Amélie dit qu'elle doit protéger la flamme de Kim « des coups de vent » alors que Kim ne protège pas Amélie (p.10). - Amélie dit qu'elle ne doit pas laisser Kim voir ses fissures, qu'elle doit lui offrir un endroit où être bien. L'inverse n'est pas vrai (p.26).

Au moment de clôturer la lecture, revenez avec les élèves sur les signes qui auraient pu éveiller Amélie (jalousie, possessivité, humiliation, asymétrie de pouvoir, culpabilisation). Est-ce que cette lecture leur donne l'impression d'être mieux outillé-es dans leurs propres relations ?

PRISE DE PAROLE (DISCUSSIONS ET RÉDACTIONS)

Plusieurs moments et thèmes abordés dans le récit peuvent susciter des réactions vives de la part des élèves. C'est une occasion de proposer des prises de parole engagées, à l'oral ou sous forme écrite. Voici quelques propositions de thématiques à explorer.

Le sentiment de bulle adolescente

À différents moments du texte, on a l'impression qu'Amélie refuse de parler aux adultes de son entourage (son prof de monde contemporain, ses parents) de ce qu'elle vit, malgré la confiance qu'elle semble avoir en eux. Est-ce que cela est normal, à l'adolescence ? Est-ce une phase obligée ? Demandez aux élèves dans quelles circonstances ils et elles ont l'impression qu'il faut briser cette bulle. Est-ce que vos élèves sont d'accord avec les décisions et les actions d'Amélie ?

Aller plus loin — La question du suicide

Comme le point de vue de la narratrice est interne, on ne sait pas vraiment si Kim a de réelles idées suicidaires ou si elle utilise le quiproquo pour accroître son emprise sur Amélie. Une chose est sûre, Kim ne semble pas avoir de plan concret : elle est en détresse, mais elle est aussi en mesure de poser des gestes pour s'en sortir, comme celui de quitter la maison familiale. Ce qui est important d'aborder avec les élèves, c'est la nécessité de faire appel à un adulte, de parler de la situation quand un proche parle de suicide. Dans tous les cas, si la lecture du texte soulève de vives émotions en classe, n'hésitez pas à vous faire accompagner par des professionnels.

La source des comportements

Dès le début du roman, la narratrice dit qu'elle entend souvent crier quand elle passe devant la maison de Kim. Elle utilise ensuite l'image de la tempête, des bourrasques, pour expliquer ce que vit son amie à la maison et dans sa tête. Questionnez les élèves : est-ce que des comportements toxiques peuvent être excusés par un contexte familial ? Quelle différence y a-t-il entre l'excuse et l'explication ? Est-ce que cette dimension personnelle de Kim fait en sorte qu'ils et elles ressentent plus d'empathie pour Kim ? Est-ce que cela peut expliquer la patience d'Amélie face à elle ? Auraient-ils et elles agi de la même façon ?

RÉAGIR AU TEXTE, PORTER UN JUGEMENT

Quelques questions à poser aux élèves en fin de lecture :

- Maintenant que vous avez lu le roman, comment expliqueriez-vous le choix du titre ?
- Avez-vous été touché-es par le roman ? Qu'est-ce qui vous a le plus ému-es ?
- Y a-t-il des passages qui vous ont dérangé-es ? Choqué-es ? Lesquels ? Pourquoi ?
- Est-ce que cette lecture a un impact sur votre façon d'envisager l'amitié ?
- Est-ce que c'est un livre que vous recommanderiez ? À qui ? Pourquoi ?